

# Informatique de la commune du Mont-sur-Lausanne

Voilà juste un an, la «Commune Suisse» traitait ici-même de l'histoire de l'informatique communale du Mont-sur-Lausanne. Une histoire qui venait de passer le cap de ses vingt ans, ce qui la rendait exemplaire. Cet article complète notre première recherche en présentant les prolongements pratiques de l'invention essentielle qui a nom informatique.

Simple rappel des faits: dans les anciens locaux de l'administration communale – la mise en place d'un moderne hôtel de ville (notre photo) interviendra au début des années nonante – la toute première installation informatique qui fonctionna dès l'été 1987 comprenait un serveur, machine lourde et bruyante qui occupait une pièce séparée, et cinq micro-ordinateurs – on disait alors terminaux – répartis entre le greffe, le service des finances et le contrôle des habitants. Tous ces utilisateurs travaillaient sur le même étage.

## Une invention dont on ne peut plus se passer

Le changement de ce matériel intervient moins de dix ans plus tard. Il est longuement analysé et motivé. Cette fois on vise juste en équipant pratiquement tous les services avec vingt micro-ordinateurs et dix imprimantes laser. Les progrès économiques du secteur se traduisent dans les chiffres: «Aujourd'hui, avec une dépense annuelle moyenne de 100 000 francs, commente le boursier communal Laurent Vial, l'informatique ne représente plus que 0,2 ou 0,3% d'un budget annuel de 25 millions.»

Parmi les services qui recourent largement à l'informatique le service des travaux qui gère par ce moyen le réseau des collecteurs de l'eau, qu'elle soit usée – direction la STEP – ou pluviale, en chemin pour le ruisseau. La plupart des autres flux circulant en souterrain le long de 60 kilomètres de routes qui desservent le territoire communal sont confiés aux SI de Lausanne qui en assument la gestion.

«Quelle que soit la charge qui nous incombe, relève Jean-Robert Nicolas, ingénieur à la commune, et quels que soient les regrets qu'on ait du temps du tire-ligne, on ne peut plus se passer de cette invention.» Il faut bien voir que, à l'opposé des anciennes procédures, l'irruption de l'informatique a signifié un gain de temps considérable grâce à une concentration des données. Le plan qui illustre cet article peut être lu de diverses manières. On peut identifier d'un coup d'œil le tracé des conduites réservées aux eaux usées – en

rouge – et aux eaux pluviales: en bleu. On peut aussi entrer dans le détail du plan en identifiant les regards de visite – pastilles blanches sur le tracé des conduites – et en lisant une poignée d'informations jointes recensées sous le registre des renseignements généraux, des mesures, des états, etc. La facilité d'accès à la vision de la carte et aux informations qui doivent l'accompagner est évidente.

«S'il s'agit d'un projet, commente l'ingénieur Nicolas, on dispose de facilités considérables pour présenter plusieurs variantes. A l'opposé des pratiques anciennes, une modification en cours d'étude peut être proposée et réalisée dans un espace court.»

Ce qui apparaît de manière exemplaire au service montain<sup>1</sup> des travaux peut être observé dans tous les autres secteurs de l'administration communale. Le progrès est d'autant plus sensible qu'une re-

cherche continue des fournisseurs de ce secteur en constante mutation conduit à une amélioration des performances avec, en parallèle, un abaissement des coûts. «Tel programme de données, relève le boursier communal, coûte 2000 francs dans sa version 2008.»

## Petit inventaire pas du tout exhaustif

Cette proposition constamment améliorée justifie l'essaimage de l'informatique dans presque tous les services de la commune:

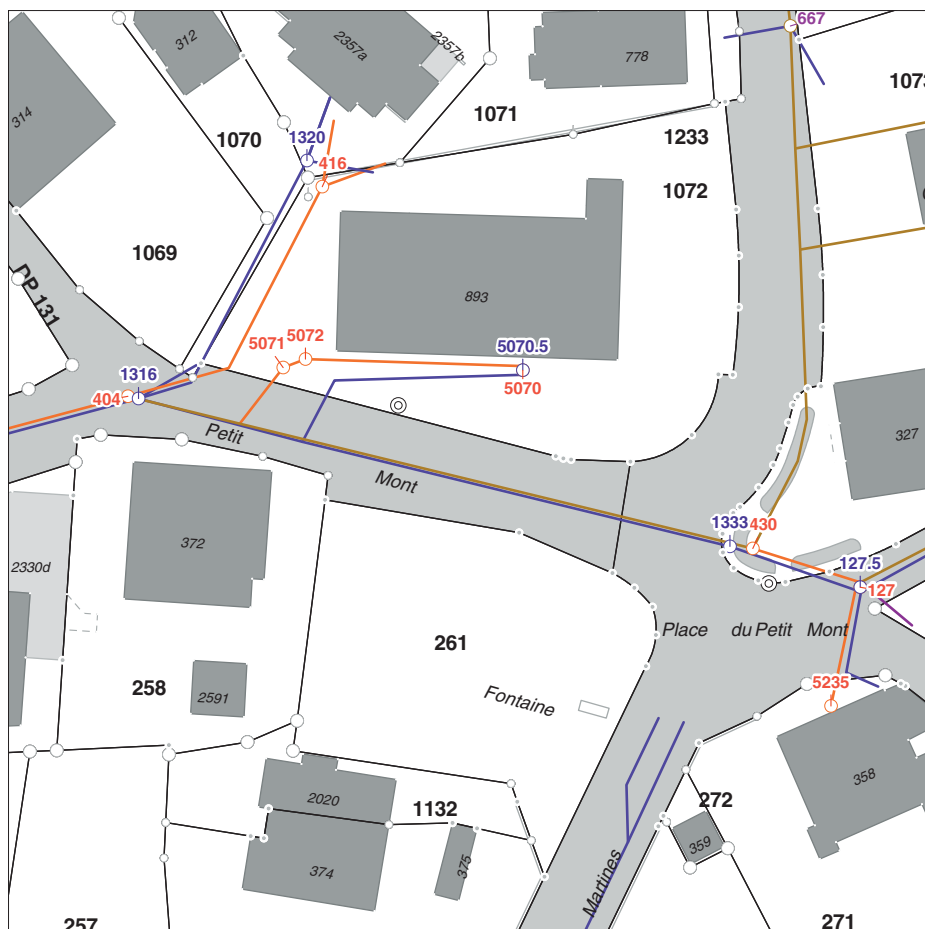
- L'aménagement du territoire, qui a en charge la délivrance des permis de construire, s'appuie sur cette procédure qui lui apporte un gain de temps important. Pour la petite histoire on notera que la mise en œuvre d'un nouveau chantier sur le territoire communal implique la nécessité de se rendre à Lausanne afin d'y prendre des relevés spécifiques.



Le bâtiment administratif, mis en place au début des années nonante: l'hôtel de ville du Mont-sur-Lausanne se présente moderne.

Reste pour l'essentiel, et c'est ce qu'il convient de souligner, que le cadastre communal est entièrement informatisé. Là encore la concentration des informations signifie gain de temps et sécurité.

- Le greffe utilise l'informatique pour la rédaction du PV des séances de municipalité. Les préavis adressés au législatif (conseil communal) pour les projets d'importance passent également par cet outil. La secrétaire municipale emploie également le traitement de texte pour la correspondance et la rédaction du journal communal d'information qui paraît tous les deux mois.
- Le service du boursier s'appuie sur l'outil informatique pour procéder aux paiements comme aux facturations. La facture de consommation d'eau est également traitée dans ce service. Parmi les autres travaux assumés par ce service, le recours à l'informatique est ordinaire pour l'établissement des budgets et des comptes.
- Le service des bâtiments communaux – on en compte 28 – utilise également l'informatique pour procéder à l'inventaire des bâtiments, en consigner l'état des lieux et le diagnostic prévisionnel, un moyen particulièrement précieux pour anticiper des dépenses. Voir les provisions.
- Le site Internet communal – qui devrait connaître plusieurs changements sous peu – passe aussi par l'informatique
- La police communale utilise l'informatique pour ses rapports d'activités quotidiens, la rédaction de ses documents internes et le contrôle des habitants. Depuis trois ans les policiers procèdent aussi à des statistiques de contrôle de vitesses sur les grandes voies de la commune. Ce travail, essentiellement informatif, est précieux pour juger du comportement des automobilistes empruntant les axes principaux. On notera que ce relevé purement technique ne comprend pas d'identification des conducteurs.
- Autre tâche informatisée de la police, celle du commerce, plus exactement des entreprises actives sur la place. Le recensement des chiens appelle aussi le recours à l'informatique.
- Dès que vous poussez la porte du bâtiment communal, l'informatique est pré-



Le plan souterrain du Petit Mont: les valeurs sont sur la carte.

(Illustrations: commune du Mont-sur-Lausanne)

sente à la place de travail de la réceptionniste.

- La moderne façon de traiter les informations – l'informatique – n'est d'ailleurs pas limitée au seul territoire communal puisque la gestion des assurances sociales pour le Mont et quelques petites communes voisines est traitée dans le moderne hôtel de ville de la cité.

Cette énumération pointilleuse ne permet en fait qu'un survol des mille et un emplois de l'informatique à l'intérieur d'une administration communale. S'il est arrivé une révolution depuis les temps lointains où Ferdinand Hodler fixait pour l'éternité son personnage de secrétaire communal c'est bien celle-ci.

Robert Curtat

<sup>1</sup> Nom officiel des habitants du Mont

## Mode d'emploi

A partir d'un plan numérisé et d'un outil informatique performant, on peut grossir la zone concernée, donner les cotes des objets à traiter, isoler les informations de manière pertinente pour qu'il ne reste vraiment aucune erreur d'interprétation possible.

Cette informatisation des données est particulièrement précieuse lorsqu'on ouvre une tranchée pour n'importe laquelle des distributions souterraines. Et aussi, par opposition à ce qui se passait voilà moins d'une génération, on a cessé de tâtonner pour identifier l'origine d'une fuite. Aujourd'hui, des moyens de lecture simplifiés permettent d'accéder en toute rapidité à la source de l'incident. Et à la réparer.

Comment devient-on membre de l'Association des Communes Suisses ?

De plus amples informations sous:

[www.chcommunes.ch](http://www.chcommunes.ch) où tél. 031 858 31 16